

THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

janvier 88

ADRIANA MONTI

de Natalia GINZBURG

Texte Français de Loleh BELLON

Mise en scène : Maurice BENICHOU

Décor : Gérard DIDIER

Costumes : Françoise LURO

Son : Gilbert CROiset

Eclairages : Jean KALMAN

avec

Nathalie BAYE

Richard BERRY

Micheline PRESLE

Catherine ARDITI

Françoise RIGAL

Durée de la pièce :

- 2 H 15 (sans entracte)

Fin de la représentation :

23 H environ

183/4 sans entracte

Résumé de la pièce :

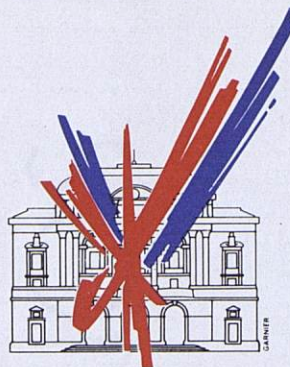
L'action se passe dans l'appartement d'un avocat italien. Chez cet avocat-là, on ne circule pas parmi les meubles anciens, mais plutôt parmi les caisses, en essayant d'éviter le lit qui est au milieu de l'entrée.

Notre avocat ne sait plus très bien où il en est de sa vie et de ses sentiments. Il vient d'épouser une jeune femme rencontrée par hasard. Elle avait besoin d'un mari et d'argent ; il s'est laissé faire. Peut-être s'aiment-ils vraiment, peut-être auront-ils plus tard un enfant, s'ils résistent aux échanges cruels de vérités qu'ils s'assèment inconsciemment, et s'ils tiennent face au choc de la bourgeoisie impérieuse qu'incarne la mère de l'avocat.

Pourtant l'acte du mariage accompli, ils s'interrogent, inquiets, pris à leur propre piège, surpris, désarçonnés par ce qu'ils ont fait si vite, sans réflexion, comme on saute sur une occasion. Pourquoi ? Comment ? Cela durera-t-il ? Ils cherchent à voir dans leur coeur.

Que fuyaient-ils en ce mariage ? Une famille, des mères plus ou moins abusives, la vie peut-être, un inaccomplissement certain ou des obligations pesantes... Tout simplement une difficulté d'être qui tenait à une faiblesse, à une impuissance à se définir, à s'affirmer, à se trouver. Bref, aussi différents soient-ils d'apparence de nature, les personnages, par leur anxiété, par leur solitude, par leur fragilité, sont jumeaux.

Pour l'instant, ils font semblant. Ils ont une bonne, ils reçoivent la mère du mari, désolée. Ils s'embourgeoisent à leur façon, mais sans y croire, en se regardant du coin de l'oeil. Méfiants et presque émus aussi, liés par une même impuissance à maîtriser, à concevoir un destin; instables comme l'oiseau sur la branche...



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

"ADRIANA MONTI"

de Natalia GINZBURG

avec

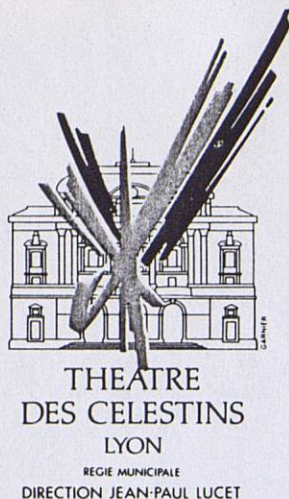
Nathalie BAYE

et

Richard BERRY

Sommaire :

- Communiqué
- Distribution
- Résumé de la pièce - Présentation des personnages
- Nathalie BAYE : curriculum vitae
- Richard BERRY : curriculum vitae
- Micheline PRESLE : curriculum vitae
- Revue de Presse



THEATRE DES CELESTINS

Du 30 janvier au 14 février 1988

ADRIANA MONTI

de Natalia GINZBURG

Mise en scène de Maurice BENICHO

avec Nathalie BAYE

Une pièce étonnante, riche, savoureuse, pittoresque, foisonnante, passionnante et pour tout dire vivante !

Elle apporte au Théâtre un sang neuf semblable à celui que firent couler les impressionnistes dans les veines de la peinture ou les néo-réalistes italiens dans celles du cinéma. Il s'agit, d'ailleurs, d'une pièce résolument impressionniste, faite de mille petites touches véristes à la façon de ces films grouillant de vie qui firent les beaux jours du cinéma transalpin.

L'action se passe dans l'appartement d'un avocat italien. Il vient d'épouser une jeune femme rencontrée par hasard. Elle avait besoin d'un mari et d'argent ; il s'est laissé faire.

Pourtant, l'acte du mariage accompli, ils s'interrogent, inquiets, pris à leur propre piège, surpris, désarçonnés par ce qu'ils ont fait si vite, sans réflexion. Pourquoi ? Comment ? Cela durera-t-il ?... Bref, aussi différents soient-ils d'apparence, de nature, les personnages, par leur anxiété, par leur solitude, par leur fragilité, sont jumeaux.

" L'un de ces plaisirs qu'on goûte avec l'envie de partager, pour que nos amis n'en soient pas exclus".

Le Matin.

"Voilà, sans nul doute, la meilleure pièce de la saison, la plus familière, la plus spontanée."

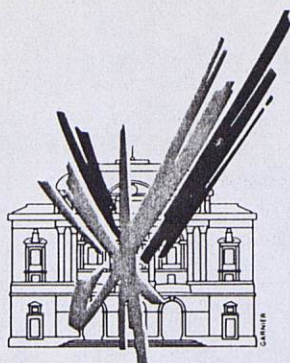
Le Figaro.

"ADRIANA MONTI" de Natalia GINZBURG - Texte Français de Loleh BELLON -
Mise en scène : Maurice BENICHO - Décor : Gérard DIDIER - Costumes : Françoise LURO
Son : Gilbert CROISET - Eclairages : Jean KALMAN -
avec Nathalie BAYE - Richard BERRY - Micheline PRESLE - Catherine ARDITI -
Françoise RIGAL -

Du 30 janvier au 14 février 1988 - à 20 h 30 - le dimanche à 15 H -

Tarifs : 100 F - 85 F - 70 F - 55 F - 45 F -

Renseignements et location tous les jours de 11 H à 18 H sauf le dimanche -
TEL. 78.42.17.67.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON

REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

ADRIANA MONTI

de Natalia GINZBURG

Texte français de Loleh BELLON

Mise en scène de Maurice BENICHOU

Décor : Gérard DIDIER

Costumes : Françoise LURO

Son : Gilbert CROISET

Eclairages : Jean KALMAN

avec

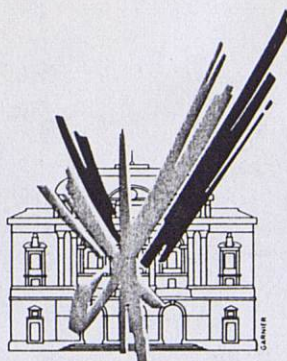
Nathalie BAYE

Richard BERRY

Micheline PRESLE

Catherine ARDITI

Françoise RIGAL



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Résumé de la pièce

Présentation des personnages

Une pièce étonnante, riche, savoureuse, pittoresque, foisonnante, passionnante et pour tout dire, vivante.

Elle apporte au Théâtre un sang neuf semblable à celui que firent couler les impressionnistes dans les veines de la peinture ou les néo-réalistes italiens dans celles du cinéma.

Il s'agit, d'ailleurs, d'une pièce résolument impressionniste, faite de mille petites touches véristes à la façon de ces films grouillant de vie qui firent les beaux jours du cinéma transalpin.

L'action se passe dans l'appartement d'un avocat italien. Chez cet avocat-là, on ne circule pas parmi les meubles anciens, mais plutôt parmi les caisses, en essayant d'éviter le lit qui est au milieu de l'entrée. Notre avocat ne sait plus très bien où il en est de sa vie et de ses sentiments. Il vient d'épouser une jeune femme, rencontrée par hasard. Elle avait besoin d'un mari et d'argent. Il s'est laissé faire. Peut-être s'aiment-ils vraiment, peut-être auront-ils plus tard un enfant, s'ils résistent aux échanges cruels de vérités qu'ils s'assèment inconsciemment, et s'ils tiennent face au choc de la bourgeoisie impérieuse qu'incarne la mère de l'avocat.

Pourtant l'acte du mariage accompli, ils s'interrogent, inquiets, pris à leur propre piège, surpris, désarçonnés par ce qu'ils ont fait si vite, sans réflexion, comme on saute sur une occasion. Pourquoi ? Comment ? Cela durera-t-il ? Ils cherchent à voir dans leur cœur.

Que fuyaient-ils en ce mariage ? Une famille, des mères plus ou moins abusives, la vie peut-être, un inaccomplissement certain ou des obligations pesantes... Tout simplement une difficulté d'être qui tenait à une faiblesse, à une impuissance à se définir, à s'affirmer, à se trouver... Bref, aussi différents soient-ils d'apparence, de nature, les personnages, par leur anxiété, par leur solitude, par leur fragilité, sont jumeaux.

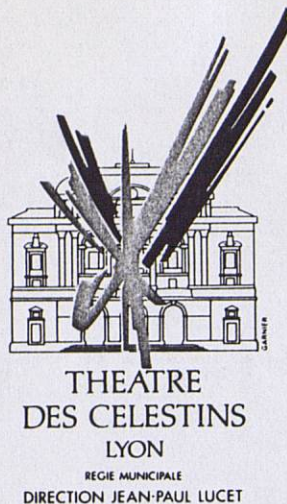
Pour l'instant, ils font semblant. Ils ont une bonne, ils reçoivent la mère du mari, désolée. Ils s'embourgeoisent à leur façon, mais sans y croire, en se regardant du coin de l'oeil. Méfiants et presque émus aussi, liés par une même impuissance à maîtriser, à concevoir, un destin. Instables comme l'oiseau sur la branche. Des adolescents, des enfants...

Au coeur de ces ambiguïtés, Nathalie BAYE, petite personne vive et paumée, toujours vaillante, toujours perdue, triste et gaie, en perdition, et pourtant mystérieusement vivante, chaleureuse, se cache sous l'édredon comme une petite fille. Peut-être est-elle sotte ? On s'en moque. Il y a en elle je ne sais quoi de prime-sautier, de désarmé, d'ingénu, avec le fond de roublardise des ingénus, qui nous touche et nous retient. Jusqu'à la pauvreté qui l'accompagne, venue de l'enfance, et qui la marque. Telle est Nathalie BAYE, de bout en bout fascinante de naturel, de simplicité désarmée, désarmante, d'humble grâce.

Un tourbillon de gestes et de mots. Une bavarde impénitente qui s'étourdit de son propre babillage. Que cherche-t-elle à oublier, ainsi, la délicieuse Adriana, de quoi se divertit-elle donc ? Elle a l'air légère, elle semble futile, mais elle est grave pourtant, et parfois sombre. Une acrobate existentielle qui oscille sur son fil, entre l'euphorie et la tristesse... Retour haute voltige pour Nathalie BAYE, toute grâce et naturelle dans ce rôle d'irrésistible jeune femme si vulnérable et si forte pourtant, comme le sont tous les personnages de Natalia GINZBURG.

Françoise RIGAL, réservée et juste, comme le répondant taciturne d'Adriana, dans le rôle de belle-soeur. Micheline PRESLE superbe et sublime belle-mère à principes et grand coeur pourtant, fine dans son jeu, délicatement drôle. Un régal. Catherine ARDITI campe avec humour et sensibilité une femme de ménage très "nature", soeur en fait de notre héroïne, son interlocutrice favorite, son double, aussi.

Tout, dans ce spectacle, est réussi : le décor de Gérard DIDIER, comme donnant à lire le joli vague-à-l'âme de nos jeunes épousés, les costumes de Françoise LURO, tout est à accorder à l'esprit même de l'écrivain qui, comme le feraient Virginia WOLF ou Anton TCHEKHOV, parle des mères ou des façons d'accommoder les volailles et dit tout du secret des coeurs, des âmes...



Nathalie BAYE

curriculum vitae

Nathalie BAYE passe son enfance à PARIS et à MENTON.

Ses parents sont peintres. Elle poursuit ses études jusqu'au baccalauréat qu'elle rate car, passionnée par la danse, elle fait quatre heures de danse classique par jour.

Elle abandonne les études, se consacre à la danse et suit des cours à MONACO, PARIS et un an aux Etats-Unis.

En revenant à PARIS, elle s'aperçoit que les Français ne sont pas vraiment pas balletomanes aussi, elle rentre au Cours Simon (pendant deux ans), puis au Conservatoire (trois ans) dans la classe de Robert MANUEL et en sort avec le deuxième prix en juin 1972.

Sa seule expérience cinématographique : un tout petit rôle dans "Two people" de Robert WISE et à la télévision, un "Au théâtre ce soir", dont elle préfère ne pas parler.

Nathalie BAYE devait jouer une pièce de théâtre, mais elle a abandonné ce projet quand elle a su que François TRUFFAUT voulait l'engager pour "La Nuit Américaine".

Blonde, yeux verts, Nathalie BAYE parle couramment anglais et continue à pratiquer intensément la danse mais ... pour elle.

Dans "La Nuit Américaine", Nathalie BAYE joue le rôle de Joëlle la script-girl, collaboratrice la plus proche du metteur en scène.

Au cinéma :

- 1972 - "Two People" - réalisation Robert WISE -
- 1973 - "La Nuit Américaine" - réal. François TRUFFAUT - av. Jacqueline BISSET
Jean-Pierre AUMONT - Alexandra STEWART
- 1974 - "La Gueule ouverte" - réal. Maurice PIALAT - av. Hubert DESCHAMPS
Philippe LEOTARD - Monique MELINAND -
"La Gifle" - réal. Claude PINOTEAU - av. Isabelle ADJANI - Lino VENTURA -
"Un jour la fête" - réal. Pierre SISSER - av. Michel FUGAIN et le Big Bazar
- 1975 - "Le Voyage de noces" - réal. Nadine TRINTIGNANT - av. Jean-Louis
TRINTIGNANT - Stéphanie SANDRELLI - François
MARTHOURET -
- 1976 - "Le Plein de Super" - réal. Alain CAVALIER - av. Patrick BOUCHITEY
Bernard CROMMBE - Xavier SAINT-MACARY
"Mado" - réal. Claude SAUTET - av. Michel PICCOLI - Romy SCHNEIDER
- 1977 - "L'Homme qui aimait les femmes" - réal. François TRUFFAUT - av. Charles
DENNER - Geneviève FONTANEL - Brigitte FOSSEY
"Monsieur PAPA" - réal. Philippe MONNIER - av. Claude BRASSEUR
"La Communion Solennelle" - réal. René FERET - av. Marcel DALIO
Claude-Emile ROSEN - Claude BOUCHERY -
- 1978 - "La Chambre verte" - réal. François TRUFFAUT - av. Jean DASTE -
François TRUFFAUT -
"Mon premier amour" - réal. Elie CHOURAQUI - av. Anouk AIMEE
"La mémoire courte" - réal. Edouardo de GREGORIO
- 1979 - "Sauve qui peut" (meilleur second rôle féminin César 1981)
réal. Jean-Luc GODARD - av. Isabelle HUPPERT -
Jacques DUTRONC
"Je vais craquer" - réal. François LETERRIER - av. Christian CLAVIER
Maureen KERVIN - Anémone -
- 1980 - "Une semaine de vacances" - réal. Bertrand TAVERNIER - av. Philippe
NOIRET - Gérard LANVIN -
"La Provinciale" - réal. Claude GORETTA - av. Bruno GANZ - Dominique
PATUREL
- 1981 - "Beau Père" - réal. Bertrand BLIER - av. Patrick DEWAERE -
"Une étrange affaire" - Prix Louis DELLUC - César 1982 meilleur second
rôle féminin - réal. Pierre GRANIER-DEFERRE
av. Gérard LANVIN -
"L'ombre rouge" - réal. Jean-Louis COMALI - av. Claude BRASSEUR
Jacques DUTRONC -
"Le retour de Martin Guerre" - réal. Daniel VIGNE - av. Gérard DEPARDIEU
- 1982 - "La Balance" - meilleur film César 1983 - meilleure actrice César 1983
réal. Bob SWAIN - av. Maurice RONET - Philippe LEOTARD
"J'ai épousé une ombre" - réal. Robin DAVIS - av. Francis HUSTER -
- 1983 - "Notre histoire" - réal. Bertrand BLIER - av. Alain DELON - Nathalie NELL
- 1984 - "Rive droite, rive gauche" - réal. Philippe LABRO - av. Gérard DEPARDIE
"Déetective" - réal. Jean-Luc GODARD - av. Claude BRASSEUR -
Johnny HALLYDAY -

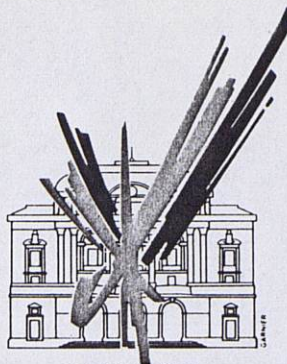
- 1985 - "Le Neveu de Bethoven" - réal. Paul MORISSEY - av. Jane BIRKIN - Dietmar BRINZ
- "Lune de miel" - réal. Patrick JAMAIN - av. John SER SHEA
- 1987 - "En toute innocence" - réal. Alain JESSUA -

A la télévision :

- 1973 - "L'Inconnu" - réal. YOURI -
- 1975 - "La Condition féminine" - réal. M. HONORIN -
- "Portrait d'une jeune femme" - réal. Alain BOUDET -
- 1976 - "Une si jolie petite cure" - réal. G. SELIGMAN
- série "Les Cinq dernières minutes"
- 1977 - "L'Internement" - réal. Gérard CHOUCHAN
- 1979 - "Madame Souris" - réal. Caroline HUPPERT - Ant. 2 -
- "Sacré Farceur" - réal. Jacques ROULAND - av. Pierre MONDY - Catherine ALLARY

Au théâtre :

- 1972 - "Galapagos" - Théâtre de la Madeleine - av. Bernard BLIER - Gérard DEPARDEU
- 1973 - "Liola" - mise en scène : Gabriel GARRAN - Théâtre de la Commune d'Aubervilliers
- 1978 - "Les Trois Soeurs" - mise en scène : Lucien PINTILIE - Théâtre de la Ville - av. Sabine HAUDEPIN - Nelly BORGEAUD
- 1979 - "Les Trois Soeurs" - reprise au Théâtre de la Ville -
- 1986 - "Adriana Monti" - de Natalia GINZBURG - mise en scène Maurice BENICHOU
- Théâtre de l'Atelier - av. Patrick CHESNAIS - Micheline PRESLE -
- Tournée -



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Richard BERRY

curriculum vitae

De 1970 à 1973 : Conservatoire National d'Art Dramatique, classes de Jean-Laurent COCHET et d'Antoine VITEZ.

Premier Prix de Comédie.

Pensionnaire à la Comédie Française de 1973 à 1980.

Théâtre de la Comédie Française :

- 1973 - 1974 :	- Les Fourberies de Scapin	J. ECHANTILLON
	- La Critique de l'Ecole des Femmes	J. MEYER
	- Dom Juan	A. BOURSEILLER
	- Les Marrons du Feu	F. HUSTER
	- Andromaque	J.P. ROUSSILLON
	- Ondine	R. ROULEAU
1974 - 1975 :	- Le Misanthrope	J.L. BOUTTE -C.HIEGEL
	- L'Ile de la Raison	J.L. THAMIN
1975 - 1976 :	- La Jalousie du Barbouille	A. PRALON
	- Maître PUNTILA et son valet MATTI	G. RETORE
1976 - 1977 :	- Cyrano de Bergerac	P. DUX
	- Coeur à deux	J.P. MIQUEL
	- Lorenzaccio	F. ZEFFIRELLI
	- L'Impromptu de Versailles	J.P. ROUSSILLON
	- La Navette	S. EINE
	- Les Fausses Confidences	M. ETCHEVERRY
1977 - 1978 :	- Les Acteurs de bonne foi	J.L. BOUTTE
	- Saul de Tarse	J.F. REMI
1978 - 1979 :	- Le Barbier de Séville	M. ETCHEVERRY
1979 - 1980 :	- Dom Juan	J.L. BOUTTE
	- Dave au bord de mer	A. VITEZ
	- Tartuffe	J.P. ROUSSILLON

./.

Théâtre de la Commune d'Aubervilliers

- 1981 : - L'Illusion Comique P. ROMANS

Théâtre de la Porte Saint Martin

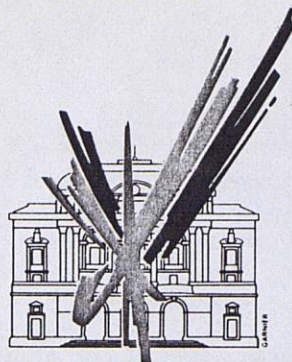
- 1986 : - B 29 D. GOLDBY

Télévision

- 1979 : - Le Coeur en écharpe Philippe VIARD
- 1980 : - La Dernière Nuit de Marie Stuart Didier DECOIN
- 1981 : - Un petit paradis Michel WYN
- 1982 : - Fausse Note Peter KASSOWITZ
 - La Dame de Coeur Jean SAGOLS

Cinéma

- 1973 : - Absences répétées G. GILLES
- 1974 : - La Gifle Claude PINOTEAU
- 1978 : - Mon Premier Amour Elie CHOURAQUI
- 1979 : - Premier voyage Nadine TRINTIGNANT
 - Vive la mariée Patrice NOIA
 - L'homme fragile Claire CLOUZOT
- 1980 : - Un assassin qui passe Michel VIANEY
- 1981 : - Putain d'histoire d'amour Gilles BEHAT
 - Le crime d'amour Guy GILLES
 - Le grand pardon Alexandre ARCADY
- 1982 : - Une chambre en ville Jacques DEMY
 - La Balance Bob SWAIM
 - La Trace Bernard FAVRE
- 1983 : - Le jeune marié Bernard STORA
 - Le grand carnaval Alexandre ARCADY
 - L'addition Denis AMAR
- 1984 : - La garce Christine PASCAL
 - Urgence Gilles BEHAT
- 1985 : - Spécial police Michel VIANEY
 - Taxi Boy Alain PAGE
 - Vingt ans déjà Claude LELOUCHE
- 1987 : - Cayenne palace Alain MALINE
 - Spirale Christopher FRANK
 - Migration Alexander PETROVIC



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Micheline PRESLE

curriculum vitae

Cinéma :

- 1975 - "Mords pas on t'aime" d'Yves ALLEGRET
- 1976 - "Néa" de Nelly KAPLAN
 - "Le diable dans la boîte" de Pierre LARY
 - "Certaines nouvelles" de Jacques DAVILA
- 1977 - "Va voir, maman, papa travaille" de François LETERRIER
- 1978 - "On efface tout" de Pascal VIDAL
 - "La couleur du temps" de Ch. PAUREILH
 - "Je te tiens, tu me tiens par la barbichette" de Jean YANNE
- 1979 - "Tout dépend des filles" de J. FABRE
 - "Rien ne vas plus" de Jean-Michel RIBES
 - "S'il vous plaît la mer" de Martine LANCELOT
- 1982 - "Les voleurs de la nuit" de Samuel FULLER
- 1983 - "Le chien" de J.F. GALLOTTE
 - "Le sang des autres" de Claude CHABROL
- 1984 - "Les Fausses Confidences" de Daniel MOOSMAN
- 1985 - "Beau temps mais orageux en fin de journée" de Gérard FROT GOUTA

Télévision :

- 1977 - "Les cinq dernières minutes" de Jean CHAPOT
- 1979 - "Les dames aux chapeaux verts" de A. FLEDERICK
- 1980 - "La Chataigneraie" de Marion SARRAUT
 - "Carte vermeille" de Alain LEVANT
 - "Kindly dig your grave" T.V. anglaise
 - "Merci Bernard" de Jean Michel RIBES
- 1985 - "Lulu" de Sandro BOLCHI

./.

Dernières pièces de Théâtre :

- "La puce à l'oreille" au Théâtre de Marigny
- "Turcaret" au Festival de Marais
- Les fraises musclées" de Jean-Michel RIBES, au Théâtre de la Gaité Montparnasse
- Good bye Monsieur FREUD" mise en scène de J. SAVARY - Théâtre Porte St Martin
- Lili LAMONT" au Théâtre de l'Atelier - mise en scène de M. BENICHOU

En tournée :

- Cher Menteur"
- "Gigi"